PETITES NOTES

La fertilité du sol dépend de la facilité avec laquelle les ferments produisent les nitrates. Un humus dépourvu de ferments nitrifiants est voué à la stérilité. Comment activer la multiplication de ces ferments ? Par les artifices de culture généralement employés, artifices que l'expérience nous faisait employer sans en connaître le pourquoi : certaines légumineuses, pois, luzernes, trèfles, vesces, donnent à la terre une fertilité extraordinaire pour l'année suivante.

D'où viennent les nitrates produits par ces plantes ? Ils proviennent de microbes, énergiques fixateurs d'azote, vivant aux dépens de la plante dans de petites nodosités ou tubercules des racines, mais fournissant à la plante, en échange, tout l'azote dont elle a besoin et au-delà. La plante morte, la terre est fertilisée autour d'elle.

Si les doctrines pastoriennes ont déjà fait faire d'immenses progrès à l'agriculture, on peut en attendre de plus immenses encore.

Lorsque nous aurons appris à multiplier à volonté les microbes, qui constituent la matière organique, comme nous savons déjà asservir ceux qui la décomposent, il nous sera possible de fabriquer nous-mêmes, à peu de frais, les engrais correspondant aux besoins de chaque culture. On sèmera dans un champ les germes des microbes fixateurs de l'azote atmosphérique, et la terre de ce champ servira à fumer les autres.

On se rappelle que, pendant la dernière guerre sino-japonaise, on a beaucoup parlé des vêtements en papier que portaient les soldats japonais.

Le *Borsenblatt* vient de consacrer un intéressant article à cette nouvelle industrie. Nous y avons remarqué une information, venue des Etats-Unis, d'après laquelle, une importante maison de Chicago fabriquerait des vêtements en papier. Ceux-ci auraient été trouvés si légers, si souples et si commodes, que l'emploi s'en serait généralisé même dans les hôpitaux. Le prix, malheureusement, en serait encore assez élevé, mais l'inventeur espère pouvoir remédier bientôt à cet inconvénient, d'autant plus qu'en Angleterre, la fabrication des vêtements en papier peut s'effectuer à très bon marché.

Le *Wochenblatt* donne à ce sujet des renseignements très intéressants : Le papier qui sert à la confection de ces chemises et pantalons est fait à la cuve, finement froncé, superposé par feuilles et cousu, il est ourlé légèrement avec de la laine et on le munit de boutons et d'attaches. La matière offre une grande solidité, beaucoup de souplesse et ne gêne en rien les mouvements. Le papier n'étant pas collé, les fonctions de la peau s'effectuent normalement. La matière première employée pour la fabrication de ce papier est l'écorce du mûrier papyrifère.

La question du séchage du bois à fond n'est pas encore bien clairement résolue. Le temps seul suffit sans doute pour sécher le bois, mais il peut être nécessaire d'arriver plus rapidement au résultat.

On a essayé à cet effet l'étuvage, l'eau courante dans laquelle on immergeait le bois, le percement des arbres abattus, etc. Voici un moyen suggéré par le hasard à son auteur, que le *Cosmos* signale comme méritant d'être retenu. Un certain nombre de poteaux en chêne emmagasinés avaient été disposés simplement, pour plus de commodité, verticalement contre le mur du hangar, le bout du côté de la racine en haut, au lieu d'être empilés horizontalement.

Lorsqu'on vint à enlever ces poteaux, on remarqua sur le sol, à l'endroit qu'ils avaient occupé, une matière visqueuse analogue à du jus de tabac. On constata, en outre, que le bois était plus sec que son âge ne permettait de l'espérer. De plus, il avait très belle apparence, ne présentant aucune tache. Il était évident que le séchage extraordinairement rapide des poteaux ne pouvait s'expliquer que par la position verticale qui avait permis à la sève de s'écouler. La personne qui a été conduite à faire cette constatation ne sèche plus autrement ses bois et planches, et pour faciliter l'écoulement de la sève et éviter le collage, elle pose les bouts inférieurs sur des tringles.

Aujourd'hui que ce qu'on nommait le Far West est habité, exploité, civilisé presque à l'égal des parties orientales des Etats-Unis et qu'on apprécie toute la valeur de cet immense territoire d'au delà les Rocheuses, il est curieux de remettre au jour l'opinion d'hommes éclairés d'il y a seulement une cinquantaine d'années.

C'était en 1844, au Sénat des Etats-Unis, et l'on venait de proposer l'établissement d'un service postal entre Missouri et la côte du Pacifique ; Daniel

IL EST UN FAIT
VRAIMENT REMARQUABLE

ET DIGNE D'ATTENTION

Que sûrement et rapidement, le Thé Ceylon, si pur et si riche en qualités, prend la place des thés du Japon, sur notre marché. Il est naturel qu'il en soit ainsi. Le Thé Ceylon est mieux cultivé, plus soigné dans le choix, mieux empaqueté et vendu avec plus de garanties que tous les autres. Deux des meilleures marques sont :-

"Victoria" Ceylon Tea

Se vendant en paquets de ½ lb, détail à 25 cts le paquet.

"Princesse Louise" Ceylon Tea

Paquets de ½ lb, se vendant en détail à 20 cts.

SEULS AGENT..... CES MARQUES SONT LES FAVORITES DES CONNAISSEURS. ESSAYEZ-LES.

LAPORTE, MARTIN & CIE

72 a 78 rue St-Pierre, MONTREAL